

Intervention



Lettre à Laurent Langlois

Yves Boisvert

Number 8, 1980

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/57566ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Intervention

ISSN

0705-1972 (print)

1923-256X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Boisvert, Y. (1980). Lettre à Laurent Langlois. *Intervention*, (8), 50–50.

À Laurent Langlois
Intervention 6
cf. «L'art dans la rue.» p. 17

À propos de l'énoncé «Chaque image vaut l'autre» que propose à la lecture Laurent Langlois, énoncé qu'il semble placer à la base de la création artistique québécoise populaire actuelle, énoncé qui est franchement ridicule, énoncé que je dénonce. Et je le dénonce parce que je ne suis pas d'accord avec la police et les petits professeurs de critique. L'énoncé de Laurent Langlois participe du matérialisme des années 70 en matière d'art et le fait que nous soyons en 80 ne lui enlève rien de son aspect terroriste.

Les paramètres les plus grossiers par lesquels se joue l'art populaire en zone urbaine sont le télescopage des matières, la vitesse des corps, le dynamisme de transformations. Et maintenant passons à la transposition: la dromographie de l'art pop/urbain. Prenons des exemples-prélèvements types:

- le spectacle du coup de matraque d'un policier sur les couilles d'un passeur de dope de la Cour St-Jean
- le contact splendide du pied d'un rockeur dans l'anus lunaire d'une exposante de la rue du Trésor
- la coagulation du sang de la tête d'un enfant battu par un chat envoûté, rue Notre-Dame des Anges
- l'écrasement spectaculaire et somme toute, futile d'une étudiante en arts plastiques de l'U. Laval par l'autobus au coin de Charest et Côte d'Abraham à 40 km/heure
- l'éclatement du placenta de cette étudiante dans le visage d'un chômeur de Petit Champlain
- un feu immense allumé dans le quartier Ste-Thérèse le soir de Noël avec l'écroulement des maisonnettes et les populations debout dans les rues avec sur leur dos leurs matelas, tv couleur, billet de loterie, miroirs, calendriers
- le 8ième avortement sur la place publique d'une waitress de café libéré qui, justement, vota contre les contraceptifs artificiels parce qu'elle était naturellement évoluée pure rédemptrice et bien dans sa peau qui, maintenant, pend par terre
- le ravage des balles de mitraillette sur l'île d'Orléans de sorte que la mobilité blanche des oiseaux se transmute en l'immobilité rouge du sol couvert d'intestins, de becs, de plumes
- le flux et reflux des égoûts du Quartier Latin emportant dans leurs vagissements moribonds les rats, les têtes de vieilles, les billets de loterie, les revues francophones et toute l'imbécillité des petits auteurs à la pige qui se prennent pour des sauveurs de l'art populaire

Telle serait la liste probable d'événements artistiques populaires survenus en milieu urbain si l'on prenait pour acquis les préceptes de Laurent Langlois. À moins que celui-ci ne soit pas dérangé d'un poil par les attitudes terroristes et qu'au lieu d'abandonner ses idées fixes sur l'art pop, il s'engage à provoquer une bonne vingtaine de meurtres ou de génocides ou de tueries populaires par semaine, avec un petit excédant les jours fériés.

Yves Boisvert
artiste de variétés.

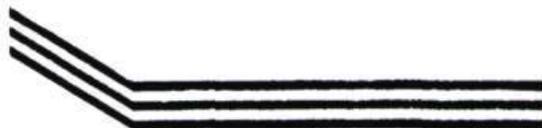
Montréal, avril 1980.

Extrait de «Première Surface»



tour à tour, le vent et la pluie...

le luxu du ir:ré



marie-josée lemay 80

Venez toucher les cuirs...

Peau Tendre
664, St-Jean
Québec
Tél.: 524-4078

Les oeuvres sur papier

Il est important de protéger une oeuvre d'art de la saleté, de la chaleur et de l'humidité.

Les gens ont recours à l'encadrement qui aura en plus de protéger, la fonction de mettre l'oeuvre en évidence par un choix judicieux de passe-partout et de moulure.

Par la technologie, on a découvert que le pire ennemi et agent de vieillissement du papier est l'acide contenu dans les matériaux d'encadrement. On a donc mis au point l'encadrement de qualité «musée» ce qui assure que l'oeuvre a été encadrée selon des standards précis c'est-à-dire carton de fond et passe-partout sans acide, adhésif sans acide et non permanent, vitre régulière et, avec de préférence, une moulure si l'oeuvre doit être suspendue.

De plus en plus de galeries d'art et d'acheteurs exigent les standards de musée. Un artiste qui en prend l'initiative démontre donc le sérieux qu'il met dans son travail.

956 ave cartier, québec

